

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 21: **Archives Sarrasin**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De la bielle à la double hélice



MIX & REMIX

L'école d'ingénieurs fondée à Lausanne en 1853 avait pour objectif de former les spécialistes utiles à la mise en place du réseau par excellence du XIX^e siècle: le chemin de fer. Les nombreuses dénominations successives de cette école, avant les acronymes EPUL, puis EPFL, montrent au moins que dans la mesure où il faut un nom pour désigner une chose, et qu'il a fallu en changer souvent, ladite chose a évolué à un rythme soutenu. Tautologie? Non pas. Les spécialités remarquables de cette école furent tour à tour ou simultanément: électriques, physiques, urbanistiques et architecturales, nucléaires, ou microtechniques... En près de cent cinquante ans, le centre de gravité et les priorités ont évolué. Nul ne songerait à exiger un retour à la case départ.

Aujourd'hui, les sciences de la vie ont intégré l'école. On a pu lire récemment dans ces colonnes un avis dubitatif sur l'utilité de développer ici aussi un tel pôle. Devait-on entendre qu'il était inutile de se lancer dans cette course où d'autres déjà avaient établi des positions de référence? Incroyable. Car enfin, que serait le défi *Alinghi* sans les équipes *Oracle*, *One World* ou *Victory Challenge*? La question ne se pose pas! Or le défi *Alinghi* a d'ores et déjà gagné ce qui compte le plus: il participe en plein – et c'est peu dire – à la culture technique de haut niveau qui correspond à cette sphère d'activité; avec lui, une école « official scientific advisor », un réseau d'entreprises et leurs sous-traitants ont gagné confiance, rêve, espoir et plaisir.

Le « pôle des sciences de la vie » de l'EPFL participe à un défi largement comparable; il compte se mesurer autour des mêmes marques de parcours que les grandes universités du monde. Le cas échéant, ses succès au-delà de la « lay line » contribueront à la prospérité d'une région, de ses habitants, de leur culture.

Les sciences de la vie sont aujourd'hui une des cinq facultés d'une EPFL « nouvelle ». Les aménagistes – quelle que soit l'échelle de leur intervention – ingénieurs civils, architectes, spécialistes des transports ou du territoire, sont concernés par la faculté ENAC. Ainsi constitué au plan académique, l'environnement naturel, architectural et construit est un projet intellectuel fédérateur auquel les Archives de la construction moderne entendent participer pleinement. Elles ont l'ambition d'y remplir trois fonctions:

- être un lieu de collecte des archives des bureaux techniques et constituer ainsi des sources utiles à l'histoire;
- animer en collaboration avec les Universités romandes des recherches transversales qui intéressent toutes les disciplines regroupées dans ENAC;
- publier et exposer les résultats de ces travaux et participer par ce biais au rayonnement culturel de l'EPFL.